

Leçon 11 **2^{ème} trimestre 2012**

Sabbat après-midi, le 9 juin 2012

La grande œuvre de la prédication de Christ a été confiée à des hommes. Le trésor qui n'a pas de prix a été placé dans des vases de terre. Dieu aurait pu proclamer Sa vérité par des anges qui n'ont pas péché, mais ce ne fut pas Son plan. Il aurait pu confier Son œuvre à des hommes riches qui occupent de hautes positions, des savants et des hommes éloquents ; mais ce ne fut pas non plus Son plan. Il choisit des hommes habitués à la pauvreté, aux difficultés, aux souffrances, des hommes qui pouvaient atteindre les pauvres et les personnes de basse condition.

La puissance de la vérité ne doit pas être dépendante d'hommes. Les êtres humains ne doivent pas recevoir l'honneur qui est dû à Dieu. Il faut que l'on sache que toute la gloire appartient à Dieu. C'est la raison pour laquelle des êtres humains, des hommes qui ont des limitations, sont ceux qui sont choisis pour l'œuvre de Dieu. Par eux Ses bénédictions doivent être communiquées au monde. Par eux Sa gloire doit briller dans les ténèbres du péché. Dans un ministère d'amour ils doivent rencontrer ceux qui sont dans le péché et dans le besoin. Et dans toutes leurs œuvres ils doivent attribuer gloire, honneur et louange à Celui qui est au-dessus de tous et de tout.

Review and Herald, May 6, 1902, § 2,3.

Dimanche, le 10 juin 2012

Lorsque les autorités veulent interférer entre nous et Dieu, nous ne recevons de l'aide que si nous avons confiance en Lui comme le firent les patriarches, les prophètes et les apôtres. Alors avec eux nous serons en mesure de dire : « Seigneur, Tu es Dieu, Tu as fait les cieux et la terre et la mer, et tout ce qu'ils contiennent. »

Mais tout en ayant confiance en Dieu, nous ne devons en aucun cas être présomptueux ; et pour éviter de nous égarer, nous devrions prier continuellement. Nous ne devrions pas nous précipiter dans les dangers, à moins que Dieu nous y envoie. Nous ne devrions pas non plus traiter nos frères de lâches parce qu'ils sont prudents dans leurs plans pour ne pas provoquer de façon inutile les gouvernements et les puissances de la terre.

Quelle était la force de ceux qui dans le passé ont souffert l'emprisonnement et la mort pour la cause de Christ ? C'était l'union avec Dieu, l'union avec le Saint-Esprit, l'union avec Christ. Ils étaient en communion avec Dieu et avec Son Fils, et la multitude qui croyait était un esprit et une âme.

En toute sécurité nous pouvons chercher à être en accord sur le plan de la doctrine et de l'esprit. Si nous le faisons, nous serions en harmonie avec la volonté de Dieu. Si nous mettions de côté l'égoïsme, l'orgueil, la vanité et les prétentions, nous deviendrions forts en Dieu, et la porte de notre cœur serait ouverte pour que Christ pénètre en nous. Le baptême du Saint-Esprit viendrait sur nous, et nous serions remplis de toute la plénitude de Dieu. Alors nous saurions quelle est la longueur, la profondeur, la largeur et la hauteur de l'amour de Dieu qui dépasse toute connaissance – nous saurions ce qu'est le ministère de la piété. Nous serions capables de parler, comme le firent Pierre et Jean, des choses que nous avons vues et entendues. Ce dont nous avons besoin est une expérience vivante de ce qui concerne Dieu. Nous avons besoin de la

grâce transformatrice de Christ pour contrôler chaque pensée de l'esprit, chaque ressource de l'intellect. Les forces physiques, mentales et spirituelles devraient être gérées par le Dieu du ciel qui nous a donné la vie, qui nous donne encore la nourriture et qui nous donne toute bénédiction. Il est le Dieu d'Israël, de telle sorte que nous L'accepterons et nous Le servirons Lui seul. *Review and Herald, April 22, 1890, § 5.*

Tandis que Pierre et Jean étaient prisonniers, les autres disciples, connaissant la malignité des Juifs, priaient sans cesse pour leurs frères, redoutant que les sévices exercés contre le Christ ne se répètent contre eux. Aussitôt remis en liberté, les apôtres leur firent part du résultat de leur jugement. Grande fut alors la joie de ces croyants. « Ils élevèrent à Dieu la voix tous ensemble, et dirent: Seigneur, toi qui as fait le ciel, la terre, la mer, et tout ce qui s'y trouve, c'est toi qui as dit par le Saint-Esprit, par la bouche de notre père, ton serviteur David : Pourquoi ce tumulte parmi les nations, et ces vaines pensées parmi les peuples? Les rois de la terre se sont soulevés, et les princes se sont ligués contre le Seigneur et contre son Oint. En effet, contre ton saint serviteur Jésus, que tu as oint, Hérode et Ponce Pilate se sont ligués dans cette ville avec les nations et avec le peuple d'Israël, pour faire tout ce que ta main et ton conseil avaient arrêté d'avance. Et maintenant, Seigneur, vois leurs menaces, et donne à tes serviteurs d'annoncer ta parole avec une pleine assurance, en étendant ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de ton saint serviteur Jésus ».

Les disciples priaient pour qu'une plus grande puissance leur fût départie dans l'exercice de leur ministère, car ils se rendaient compte qu'ils rencontreraient la même opposition tenace que celle que le Christ avait affrontée lorsqu'il était sur la terre. Tandis que par la foi leur prière commune montait vers le ciel, la réponse vint. Le lieu où ils étaient assemblés trembla, et ils furent à nouveau revêtus du Saint-Esprit. Remplis de courage, ils allèrent derechef proclamer la Parole de Dieu à Jérusalem. « Les apôtres rendaient avec beaucoup de force témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus ». Dieu bénissait merveilleusement leurs travaux.

Review and Herald, February 2, 1911, § 12, 13 ; Conquérants pacifiques, p. 59.

Lundi, le 11 juin 2012

L'apôtre Paul donna à ses frères un compte rendu de ses travaux depuis qu'il s'était séparé d'eux quatre ans plus tôt, et « il déclara en particulier les choses que Dieu avait accomplies parmi les Gentils à travers son ministère. » Alors qu'il décrivait l'œuvre à Ephèse, qui avait résulté dans la création de cette grande église dans la forteresse même du paganisme, personne ne pouvait écouter sans ressentir le plus grand intérêt.

Mais Paul toucha aussi nécessairement les points qui irritaient ceux qui avaient entrepris des préjugés contre lui. Il ne pouvait pas donner un rapport de son expérience en Galatie sans présenter les difficultés qu'il avait rencontrées de la part des enseignants judaïsants qui avaient tenté de déformer son enseignement, et qui avaient perverti ses convertis. En décrivant l'œuvre à Corinthe, il ne put autrement que de faire mention de ceux qui avaient répandu la confusion et la dispute au milieu de l'église. Toutefois il donna un rapport de tout cela avec beaucoup de gentillesse et de courtoisie, prenant garde d'éviter ce qui blesserait inutilement ses frères. Il développa surtout les points qu'il savait être en harmonie avec eux.

L'effort ne fut pas vain. L'Esprit de Dieu impressionna l'esprit des frères et toucha leurs cœurs. Les nouvelles du progrès de l'Évangile, l'évidence que la puissance de Dieu était au travail avec les efforts de l'apôtre adoucit leurs sentiments vis-à-vis de Paul et les convainquirent que leurs préjugés contre lui étaient infondés ; ils glorifièrent Dieu pour les merveilles de Sa grâce. A la fin du discours de Paul, les frères se joignirent en louanges solennelles, et de nombreux participants exprimèrent leur approbation cordiale de son œuvre par de vibrants "amen".

Mais sous cette harmonie apparente, les préjugés et l'insatisfaction étaient encore existants. Certains dans l'église tentaient encore de modeler le christianisme selon les vieilles coutumes et cérémonies qui auraient dû être éliminées à la mort du Christ. Ils pensaient que la prédication de l'Évangile devait être conduite selon leurs opinions. Si Paul travaillait selon leurs idées, ils reconnaîtraient et soutiendraient son œuvre ; sinon ils s'y opposeraient.

Les anciens de l'église avaient eu tort de se permettre d'être influencés par les ennemis de l'apôtre. Mais lorsqu'ils entendirent des propres lèvres de Paul le récit de son œuvre, ils changèrent d'avis. Ils ne pouvaient condamner sa façon de travailler ; ils furent convaincus qu'elle portait le sceau du Ciel. Les contributions généreuses des nouvelles églises témoignaient de la puissance de la vérité. Ils comprirent qu'ils avaient été tenus en esclavage par les coutumes et les traditions juives, et que l'œuvre de l'Évangile avait été grandement handicapée par leurs efforts de maintenir le mur de séparation entre Juifs et Gentils. *Sketches From the Life of Paul*, pp. 210, 211.

Mardi, le 12 juin 2012

L'Évangile fut prêché publiquement à Antioche par certains disciples de Chypre et de Cyrène « qui annoncèrent la bonne nouvelle du Seigneur Jésus. La main du Seigneur était avec eux », et leurs efforts laborieux furent couronnés de succès. « Un grand nombre de personnes crurent et se convertirent au Seigneur ».

«Le bruit en parvint aux oreilles des membres de l'Église de Jérusalem, et ils envoyèrent Barnabas jusqu'à Antioche ». Dans le nouveau champ de travail qui s'offrait à lui, Barnabas put constater qu'une œuvre avait déjà été accomplie par la grâce divine». Il s'en réjouit, et il les [tous les croyants] exhorta à rester d'un cœur ferme, attachés au Seigneur ».

Le travail de Barnabas à Antioche fut richement béni, et de nouveaux convertis furent ajoutés aux chrétiens de cette ville. Tandis que l'œuvre se développait ainsi, Barnabas se rendit compte qu'il avait besoin d'une aide compétente pour faire avancer le règne de Dieu, et il partit pour Tarse afin d'y chercher Paul qui, après son départ de Jérusalem, travaillait depuis quelque temps « dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie... annonçant maintenant la foi, qu'il s'efforçait alors de détruire ». Barnabas réussit à le trouver et à le persuader de venir à Antioche pour le seconder dans son ministère.

Dans cette cité populeuse, Paul trouva un excellent champ de travail. Sa culture, sa sagesse et son zèle exercèrent une profonde influence sur les habitants et les visiteurs de cette ville intellectuelle. Il répondait tout à fait à ce qu'en attendait Barnabas. Ainsi, pendant une année, les deux disciples travaillèrent ensemble avec foi, apportant à de nombreuses personnes la connaissance du salut par Jésus de Nazareth, Rédempteur du monde.

C'est à Antioche qu'on donna pour la première fois aux disciples le nom de chrétiens. On les appela ainsi parce que le Christ était le thème principal de leur prédication, de leur enseignement et de leur conversation. Ils faisaient sans cesse le récit des événements survenus pendant son ministère terrestre, alors que les disciples jouissaient de sa présence personnelle. Ils insistaient sur son enseignement et sur ses guérisons miraculeuses. Les lèvres tremblantes d'émotion, les yeux remplis de larmes, ils parlaient de son agonie dans le jardin de Gethsémané, de la trahison dont il avait été victime, de son jugement, de sa condamnation, de la patience et de l'humilité avec lesquelles il avait supporté les outrages et les tortures infligées par ses ennemis et du pardon que, dans sa grâce infinie, il avait demandé à Dieu pour ses persécuteurs. La résurrection du Christ, son ascension, son œuvre dans le ciel en tant que médiateur au service de l'homme pécheur, étaient les thèmes principaux sur lesquels les disciples insistaient particulièrement. Les païens pouvaient bien les surnommer chrétiens, puisqu'ils prêchaient le Christ et que, par lui, ils adressaient leurs prières au Père.

Review and Herald, April 20, 1911, "The Gospel Message in Antioch" § 3-7;
Conquérants pacifiques, pp 138, 139.

Mercredi, le 13 juin 2012

Caleb et Josué, les deux seuls qui, parmi les douze espions, firent confiance à la Parole de Dieu, déchirèrent leurs vêtements en signe de détresse, quand ils perçurent que ces rapports défavorables avaient découragé tout le camp. Ils tentèrent de raisonner la congrégation. Mais pleine de fureur et de déception, elle refusa d'écouter ces deux hommes. Finalement Caleb s'avança devant toute l'assemblée. Sa voix claire résonnait au-dessus de toute la clameur de la multitude. Il montra son opposition à la conception lâche de ses collègues espions, qui avaient affaibli la foi et le courage de tout Israël.

Il imposa le silence au peuple et ce dernier cessa ses plaintes pour un moment, afin de l'écouter. Il parla du pays qu'il avait visité. Il dit : « Allons immédiatement ; car nous sommes capables de le conquérir. » Mais alors qu'il parlait, les espions infidèles l'interrompirent criant : « Nous ne sommes pas capables d'aller contre ce peuple, car ils sont plus forts que nous ! »

Ces hommes malheureusement se dressèrent contre Dieu, contre Moïse et Aaron et contre Caleb et Josué. Chaque pas qu'ils faisaient dans cette fausse direction les rendait plus endurcis dans leur projet de décourager chaque tentative d'entrer en possession du pays de Canaan. Ils manipulèrent la vérité afin que leur influence négative puisse l'emporter. Ils présentèrent le climat comme étant malsain, et que tout le peuple avait une stature de géants. Ils déclarèrent : « Et là nous vîmes les géants, les fils d'Anak, qui descendent des géants, et à leurs yeux nous étions comme des sauterelles, et c'est bien ainsi que nous sommes à leur vue. » *Review and Herald*, June 2, 1885, § 3-5.

Persévérant dans leurs propos défaitistes, ces hommes se dressent contre Caleb et Josué, contre Moïse et contre Dieu. De plus en plus déterminés à combattre toute idée de faire la conquête de Canaan, ils vont jusqu'à falsifier les faits, et à dire: « C'est un pays qui dévore ses habitants! » Ce rapport était mensonger. En effet les espions se contredisaient, puisqu'ils avaient déclaré que le pays était fertile et prospère, et que ses habitants étaient de haute stature, ce qui eût été impossible si le climat y était meurtrier.

Voilà jusqu'où vont les hommes qui se livrent à l'incrédulité, c'est-à-dire à l'influence de Satan! *Review and Herald*, October 29, 1903, § 8 ; *Patriarches et prophètes*, p. 367.

Une personne qui n'exprime pas les vrais sentiments de son cœur ne peut être appelée honnête. La fausseté consiste virtuellement à une intention de tromper ; et ceci peut se manifester par un regard ou une parole. Même les faits peuvent être si bien présentés qu'ils constituent un mensonge. Certains sont des adeptes de cette façon de faire et ils cherchent à se justifier en s'écartant de la stricte vérité. Certains, dans le but de nuire ou d'entacher la réputation de leur prochain, fabriquent, par pure malice, des faussetés à leur sujet. Ils disent des mensonges qui servent leur intérêt dans la vente ou dans l'achat de marchandises, de troupeaux, ou de n'importe quelle sorte de produits. Des mensonges de vanité sont prononcés par des hommes qui aiment paraître ce qu'ils ne sont pas en réalité. Une histoire ne peut passer entre leurs mains sans être embellie. Oh, combien de choses sont faites en ce monde que l'on regrettera un jour ! Mais le rapport de paroles et d'actes relatera dans les livres du ciel la triste histoire de mensonges prononcés dans la vie réelle. *Testimonies*, vol. 4, p. 355.

Jeudi, le 14 juin 2012

La Bible adresse peu de louanges à ses héros. Elle fait une très petite place aux vertus des meilleurs hommes qui ont vécu. Ce silence, qui n'est pas sans but, contient un enseignement. Toutes les qualités d'un homme sont un don du ciel. Du fait que ses bonnes œuvres sont accomplies par la grâce de Dieu en Jésus-Christ, la gloire en revient au Seigneur. L'homme n'est qu'un instrument entre les mains de Dieu. Il est donc périlleux, comme l'histoire biblique nous l'enseigne, de lui adresser des éloges. Celui qui se confie en ses propres forces oublie qu'il ne peut rien faire de lui-même. Il est certain de tomber car il a affaire à des ennemis plus forts que lui ». « Ce n'est pas contre la chair et le sang que nous avons à combattre, mais contre les dominations, contre les puissances, contre les esprits mauvais qui sont dans les régions célestes ». Lutter seul et victorieusement contre le péché est impossible. Par conséquent, tout ce qui nous incite à la suffisance nous éloigne de Dieu et ouvre la voie à des défaites. Le message constant de la Bible est de se méfier des forces humaines et d'encourager à se confier en la puissance divine.

L'âme vraiment convertie est illuminée d'en-haut. ... Ses paroles, ses mobiles, ses actions peuvent être mal interprétées et falsifiées ; mais cela ne l'affecte pas parce qu'il a des intérêts plus élevés... Il n'est pas ambitieux et ne veut pas faire de l'étalage ; il n'aspire pas à recevoir la louange des hommes. Son espérance est dans le ciel, et il va de l'avant les yeux fixés sur Jésus. Il agit bien parce que c'est bien d'agir ainsi.

Que les bonnes œuvres des disciples du Christ glorifient celui par la grâce et la puissance duquel elles ont pu être faites, et non ceux qui n'en furent que les instruments. C'est par le Saint-Esprit que toute bonne œuvre est accomplie et l'Esprit est donné pour glorifier non pas celui qui reçoit, mais celui qui donne. Quand la lumière du Sauveur fait rayonner l'âme, les lèvres s'ouvrent pour exprimer des chants de louange et de reconnaissance envers Dieu. Vos prières, votre exécution des devoirs, votre bienveillance, votre renoncement à vous-même ne sera pas le thème de vos pensées et de votre conversation. C'est Jésus qui doit être exalté : l'égoïsme doit disparaître et alors Jésus sera tout en tous. *Conflict and Courage* p. 365.

L'étudiant zélé de la Bible ne cessera de croître en connaissance et en discernement. Son intellect appréhendera des sujets élevés et se saisira des vérités éternelles. Ses motivations seront justes. Il utilisera ses talents et son influence pour aider autrui à mieux percevoir les responsabilités confiées par Dieu. Son cœur sera une fontaine de joie en voyant que ses tentatives pour partager les bénédictions reçues seront couronnées de succès. Les connaissances sanctifiées et utilisées au service du Maître ne seront jamais perdues. On sera couronné de succès en cherchant à faire le bien dans un esprit de sacrifice. "Nous sommes ouvriers avec Dieu." 1 Corinthiens 3 :9. Le Seigneur coopérera avec ses ouvriers. C'est à lui que reviendront la louange et la gloire pour ce que nous aurons accompli. *Counsels to Parents, Teachers and Students*, pp. 450, 451 ; *Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 363.

Le Seigneur sauvera Son peuple à Sa façon par des moyens tels et des instruments tels que la gloire Lui sera rendue, et sera rendue à Lui seul. En effet à Lui seul appartient la louange. Prenons garde de donner aux êtres humains le crédit de leurs succès. C'est la grâce abondante de Christ qui fait des plus faibles parmi Ses disciples des forts, et qui fait des forts des individus encore plus puissants. C'est de Lui que nous recevons les qualifications qui nous permettent de Lui offrir un service acceptable. Si nous Lui sommes pleinement consacrés, nous renverrons à Dieu toute la gloire. Nous Lui serons entièrement dépendants.

Brochure : *Testimonies to the Church Regarding our Youth Going to Battle Creek Obtain an Education*, p. 6.